

Procès-verbal de l'assemblée sectorielle « Bovins Laitiers » du 15 mars 2024 – version provisoire

I. Identification du document :

Type de document	PV
Titre du document	PV de l'Assemblée sectorielle « Bovins Laitiers » du 15 mars 2024
Responsable de la préparation du document	Catherine Bauraind-Isabelle Monnart
Date de publication	
Validé par	Sans objet
Annexe(s)	Liste des participants, présentation de la CBL

II. Validation de l'ordre du jour

L'ordre du jour est approuvé.

III. Validation du PV de l'assemblée sectorielle du 17 novembre 2023

Le PV de l'assemblée sectorielle du 17 novembre 2023 est validé par les participants.

IV. Etat des lieux de la filière laitière et perspectives par Astrid Vangerven (CBL)

La présentation détaillée se trouve en annexe.

1. Introduction

Les membres de la Confédération Belge de l'Industrie laitière (CBL) collectent 99% du lait collecté en Belgique.

L'industrie laitière est bien consciente de l'importance des relations entre producteurs et industries. Sans l'industrie laitière, il n'y a pas de débouchés pour le lait mais sans producteurs laitiers, il n'y pas d'industrie laitière non plus.

2. La filière laitière



MilkBE est l'organisation de branche pour le secteur laitier belge. Elle rassemble le Boerenbond, ABS, la FWA et la CBL. Des réunions ont aussi lieu avec la FUGEA, mais cette dernière organisation est surtout focalisée sur les matières régionales et n'est pas reconnue au niveau fédéral.

✓ **Les chiffres clés belges (2022)**

Il faut être très fier des produits laitiers locaux car la production agricole locale est la base de notre alimentation et de la transformation.

La CBL est consciente qu'il y a beaucoup de normes et d'exigences élevées. La demande de durabilité accrue de la société implique des investissements importants qui méritent rémunération. La CBL est aussi consciente que cela demande un contexte politique et juridique stable pour offrir aux producteurs l'opportunité de faire leurs investissements.

Nbre de vaches laitières : 543.680

Nbre producteurs laitiers : 6.065

Nbre d'entreprises laitières : 44 sites de production

Nbr d'emplois : 6.270. Il y a un équilibre avec le nbre de producteurs et le nombre d'employés travaillant dans le secteur

Collecte de lait : 4,3 milliards de litres

Chiffre d'affaires : 7,1 milliards d'euros

Investissements : 180 millions d'euros

Bilan commercial est en surplus → on exporte plus qu'on importe : +488 millions d'euros

✓ **Valorisation du lait cru**

Il existe une grande gamme de produits laitiers produits à partir du lait cru. Chaque entreprise détermine son panier de produits en fonction des opportunités commerciales mais aussi des investissements qui ont été faits dans le passé. Le réseau de l'entreprise définit aussi les opportunités de commercialisation. Pour développer sa gamme de produits, l'entreprise doit investir dans la recherche et l'innovation, ce qui représente un coût élevé.

Est-ce que fabriquer certains produits n'est pas plus rentable et ne permettrait pas de mieux payer les producteurs ?

La réponse n'est pas si simple car il n'y a pas vraiment une catégorie de produits plus rentables dans tous les cas. Depuis 10 ans, le secteur laitier a connu trois crises totalement différentes. Lors de la crise de 2016-2017, ce sont les produits en vrac qui ont été touchés et qui ont vu leur prix chuté. Lors de la crise sanitaire due au Covid-19, ce sont les produits spécialisés destinés à l'Horeca et au Food Services qui se sont le moins bien vendus. Au début de la guerre en Ukraine, ce sont les produits de grande consommation qui se sont effondrés. Il semble donc impossible de dire quel type de produits il est préférable en termes de valorisation.

Y aura-t-il une consolidation encore plus importante en production laitière pour qu'une entreprise ait un panier de produits plus large et puisse décider ou mettre son lait cru en fonction de la situation ? C'est difficile à dire. Il y a des entreprises de plus petite taille qui sont spécialisées et qui auront aussi la possibilité de gagner leur vie avec leur réseau de commercialisation.



3. Le marché laitier

La base du secteur c'est la collecte de lait. En 2022, bien que l'on s'attendait à une diminution de la collecte à cause des réglementations environnementales et climatiques, la collecte a été boostée par un prix du lait élevé et a atteint 4.320 millions de litres.

Le graphique du CNIEL sur l'évolution de la production laitière mondiale montre qu'en deuxième partie de 2023, la collecte de l'UE était à la baisse par rapport à 2022. Seule la collecte australienne marque en croissance, tous les autres bassins laitiers sont à la baisse. Cela est dû à l'atmosphère économique mondiale assez négative. Y aura-t-il encore une augmentation de la production comme on l'a connu les années précédentes ? On ne peut pas le prévoir.

En 2022, le prix moyen réel du lait (incluant les taux de matière grasse et de protéines et les primes mensuelles) est de 54,8 €/100L. Le prix le plus élevé jamais atteint.

En février 2024, on prévoit une augmentation par rapport à janvier 2024. Il s'agit d'un signal des acheteurs pour montrer que malgré le pic saisonnier en vue, le lait est toujours bien apprécié.

Sur le graphique avec prix du lait depuis 2004, on voit la volatilité du prix. Cependant, il y a vraiment une augmentation du prix du lait et on se demande si le lait joue dans une autre ligue depuis fin 2021.



Pourquoi y-a-t 'il autant de volatilité du prix du lait ? Quels sont les facteurs qui déterminent ce prix ?

La relation entre l'offre et la demande mondiales détermine le prix du lait.

○ **L'offre**

On prévoit que l'offre (le volume de lait produit pour le marché mondial) variera pas sur le court et moyen terme.

L'offres est définie par les critères suivants :

Au niveau européen :

- Le climat ;
- La santé animale (effet de la langue bleue au Pays-Bas – baisse estimée de -2 à 3% en totalité) ;
- La politique : régulation du marché, réglementation environnementale ou climatique
- Le peu d'élasticité de l'offre : il est difficile pour une exploitation laitière de changer rapidement son offre (réforme de plus de vaches, plus ou moins de concentrés mais on n'atteint pas une variation de plus de 10%).

Au plan mondial :

- Le progrès technologique est très important ;
- Les marges doivent permettre de faire des investissements sinon l'évolution vers de nouveaux produits est plus lente ;
- Politique commerciale : certains pays peuvent décider une interdiction à l'importation ou à l'exportation ;
- La TVA : il y a des pays qui décident d'augmenter ou baisser la TVA sur certains produits laitiers, ce qui influence la consommation locale ;
- Grande influence au niveau logistique (ex. Mer Rouge – les bateaux contournent l'Afrique ce qui engendre des coûts supplémentaires ou la sécheresse qui a empêché les bateaux de traverser le canal de Panama car le niveau de l'eau était trop bas ou encore la pandémie Covid au cours de laquelle, en Chine, certains ports n'étaient pas accessibles)

○ **La demande**

On prévoit que la demande va augmenter sur le long terme.

Sur le court terme :

- Le pouvoir d'achat influence l'attitude des consommateurs ;
- Le prix du pétrole détermine le pouvoir d'achat des certains acheteurs de produits laitiers, comme par exemple le Moyen-Orient ;
- Le taux de change sur le plan mondial qui affecte la cherté des produits européens par rapport aux produits néo-zélandais ou nord-américain.
- L'image de produits laitiers influence la consommation. Elle est mitigée dans le monde occidental, puisque certains se demandent s'il ne faut pas manger plus de produits végétaux pour le bien-être animal, etc. ;
- Le plus important : le prix du produit. Si les prix dans le retail augmentent les consommateurs font un choix. Récemment, on a vu que les consommateurs choisissent les produits les meilleurs marchés, les produits blancs au lieu des marques, Ils choisissent aussi les produits avec de fortes promotions. Les produits avec des labels plus chers comme le bio sont moins achetés.

Sur le long terme :

- La demande pour les produits laitiers est en augmentation et cela augmentera encore quelques années. Il y a deux grands critères qui favorisent l'augmentation de la demande : la croissance de la population mondiale et le pouvoir d'achat qui augmente. Cela entraîne un changement des habitudes des consommateurs vers des habitudes occidentales (ex. Burger avec tranche de mozzarella)
- Le prix est le signal de l'équilibre entre la demande et l'offre. C'est un signal pour les producteurs afin de savoir s'il faut augmenter la production ou non.



✓ **Le revenu des producteurs**

Les deux Régions font leur baromètre laitier

- Le baromètre laitier wallon est disponible sur [l'Etat de l'agriculture wallonne](#).
- Le baromètre laitier flamand est disponible sur [de Vlaamse melkveebarometer](#)

Baromètre laitier flamand (graphique dans la présentation) :

Solde brut = recettes – coûts variables = montants disponibles pour payer les coûts fixes.

Revenu du travail = barre en jaune (employé soustrait)

Les pointillés = moyenne

✓ **La transformation laitière**

Transformation du lait = livraison de lait belge + livraisons des pays voisins (importations de lait en vrac).

En 2022, l'industrie laitière belge a transformé 4.699 millions de litres de lait dont 379 millions provenaient de l'étranger. Entre 2016 et 2018, les quantités de lait transformées ont été particulièrement hautes parce que les entreprises laitières belges ont investi beaucoup à la fin des quotas et ont importé du lait des pays voisins pour rapidement faire tourner leurs outils à pleine capacité.

Le lait transformé par l'industrie laitière belge est à 92% de source nationale.

✓ **Les cours des produits laitiers**

Les graphiques montrent les cotations hollandaises qui ont une semaine d'avance par rapport aux cotations belges.

Beurre

Cette semaine (11/03/24), modestes quantités contractées par les acheteurs détaillants, c'est un peu spécial et c'est parce que le beurre est devenu très cher et que les détaillants ne veulent plus faire des commandes à long terme comme ils le faisaient auparavant. Il y a une attente remarquablement longue pour les achats juste avant la période de Pâques qui est connue comme une période de hautes ventes (intérêt pour le beurre). Les producteurs de beurre attendent de vendre à long terme car les prix sont assez volatiles et ils espèrent qu'il y aura encore des hausses de prix. Au niveau mondial, nos prix sont compétitifs pour les exportations et les prix élevés du beurre seront peut-être aussi une nouvelle normalité. Aujourd'hui on voyait une petite correction à la baisse mais c'est parce qu'il y avait une forte hausse ces derniers temps.

Lait en poudre maigre – 3 types de poudre maigre : qualité de base, alimentation animale et spécialité.

Pour la poudre destinée à l'alimentation animale, les prix ont baissé de manière significative.

Pour la poudre de qualité de base, la demande européenne est normale et suffisante, beaucoup de lait en poudre est utilisé pour d'autres produits, donc l'offre en poudre maigre de qualité de base n'est pas si élevée. La poudre européenne est assez chère sur le plan mondial, cela se ressent car l'Afrique a de problèmes de paiement. L'Asie est difficile d'accès à cause des problèmes en Mer Rouge. Par ailleurs, c'est le début du ramadan, ce qui signifie moins d'achats dans les pays musulmans. Les acheteurs maintiennent une attitude attentiste étant donné la chute du prix du concentré de lait maigre et ils espèrent une baisse du prix du lait en poudre mais les stocks sont très faibles pour cette période de l'année et les producteurs réagissent à peine aux offres qui sont plus basses. Donc les producteurs s'attendent à de meilleurs prix.

Pour la poudre spécialité : la situation est meilleure et les producteurs peuvent faire de bonnes affaires.



Poudre de lait entier : le marché est très calme, le marché intérieur se comporte normalement, il y a moins de demande chinoise, mais d'autres régions demandent de la poudre de lait entier.

Pour le fromage, le marché est stable, il y a un équilibre entre offre et demande. Il n'y a pas beaucoup de stock malgré le pic de début de saison. Les consommateurs choisissent quand même des produits meilleurs marchés, plusieurs pays tiers passent à nouveau des commandes ce qui offre de bonnes perspectives à l'exportation. Une augmentation des prix serait envisageable en avril.

Pour les produits frais, la demande est accrue parce que l'hiver était assez doux.

✓ **Les exportations de produits laitiers**

On exporte plus qu'on importe. C'est la raison pour laquelle on a pu payer un bon prix aux producteurs laitiers en 2022.

Sur le plan mondial, en 2022, le Food service et la restauration ont permis aux entreprises de gagner leur vie car la consommation ménagère était en baisse.

Les exportations vers les pays tiers (hors UE) représentent 20% des exportations. Au minimum 70% des productions restent dans l'UE.

La Chine est le marché le plus important en termes de produits laitiers, mais on observe une grande baisse de la demande chinoise en poudre de lait entier. Cependant, d'autres marchés s'ouvrent, ce qui permet de garder des prix stables. La demande chinoise diminue car la production laitière chinoise augmente beaucoup : +42 milliards de litres en 2022 (en comparaison, la production de l'UE est de 140 milliards de litres par an).

4. Le contexte (Voir la présentation)

5. Perspectives

Le marché belge connaît une très légère croissance pour certains produits laitiers, surtout les produits à forte valeur protéique, les produits frais et quelques types de fromages. Au niveau des impacts négatifs, on peut compter une concurrence des substituts végétaux et le pouvoir du retail qui est négatif pour notre secteur et maintient le prix du lait plus bas que dans les pays voisins.

La croissance du prix du lait ne vient pas du marché belge, ce sont les autres produits qui sont à la base de l'augmentation de ce prix comme les spécialités pour les Industries Agro-alimentaires et la grande restauration et aussi l'exportation. Comme preuve, on peut noter que le prix du lait en France, marché beaucoup plus fermé que la Belgique, est resté plus faible et les producteurs laitiers français n'ont pas connu l'augmentation des prix vue en Belgique.

Sur le graphique « Livraisons vs consommation par tête en Belgique (2012=100) », on observe que c'est la collecte qui augmente le plus (ligne jaune). On voit la consommation de lait est la ligne la plus en baisse (ligne bleu).

Sur le plan mondial, la consommation de produits laitiers augmente toujours, donc il y a des opportunités (Graphique de Dairy Consumption – FIL-IDF).

Il y a un nouveau paradigme : auparavant, il y avait assez de lait produit par les exploitations et l'industrie laitière faisait ce qu'elle voulait mais maintenant, la production de lait ne suit plus la demande. La croissance de la demande en produits laitiers au niveau mondial est beaucoup plus grande que la croissance de la production mondiale de lait.



Si on se réfère à la base de l'économie : une demande supérieure à l'offre, on peut conclure que le prix augmentera. C'est également les prévisions de l'Union Européenne.

Si on regarde au niveau européen, on constate que la courbe du prix du lait augmente plus vite que la courbe de la production laitière dont l'augmentation n'a pas suivi la courbe de prix contrairement à ce que à quoi on s'attendait. C'est dû au fait qu'il y avait d'autres contraintes que le prix du lait. Par exemple, l'astreinte du travail, le prix des céréales, le fait que la production est peu flexible (agrandissement du troupeau, infrastructure existante, lien au sol, ...).

L'Union européenne prévoit également que la production en 2035 sera inférieure à 2023. Le prix du lait augmentera mais la volatilité des prix est impossible à estimer dans les prévisions. Il faut aussi tenir compte des investissements qui seront peut-être à réaliser au niveau environnement, durabilité, ... avant de préjuger d'une augmentation du revenu des producteurs.

6. Conclusion : Avenir plutôt prometteur pour production laitière en Wallonie.

✓ Défis :

- Succession dans les fermes ;
- Economie faible pour le moment ;
- Evolution du marché bio n'est pas ce qu'on attendait ;
- Difficulté au niveau logistique ;
- Cadre politique très contraignant ;
- Géopolitique très instable ;
- Restrictions au plan environnemental et climatique ;
- Recommandations alimentaires en Occident vers le végétal ;
- Prix élevé pour l'énergie, qui en Belgique = moins de revenu pour les producteurs.

✓ Opportunités

- Production laitière modeste en Europe ;
- Stockage limité ;
- Prix très résilient après la baisse de la demande chinoise ;
- Toujours terres disponibles, en comparaison de la Flandre ;
- Moins de contraintes environnementales en Wallonie qu'en Flandre ;
- Industrie laitière performante : en vrac et spécialités ;
- Production de produits locaux pour la consommation locale ;
- Demande en croissance au niveau international ;
- Demande pour les spécialités, surtout fromagères ;
- Après l'inflation, la demande augmente dans le monde.

→ Un avenir plutôt prometteur pour l'industrie laitière en Wallonie.

Questions :

Avez-vous les taux d'auto-provisionnement en Belgique ? On sait qu'ils diminuent au niveau Européen. Dans le monde agricole, il y a parfois la réflexion qu'il faut diminuer les importations pour valoriser à un meilleur prix le lait produit localement.



En Belgique, on parle de 110%, mais c'est un calcul difficile car il faut transformer les quantités en équivalents litre de lait. De plus, on a beaucoup d'importations et d'exportation et certains produits importés, comme certains fromages, ne pourront jamais être remplacés. On ne publie pas ces chiffres car ils sont très approximatifs.

Que ce soit au niveau belge ou européen, si on réfléchit seulement en auto-provisionnement, on est obligé de diminuer la production de manière très significative.

Cela dépend. On peut aussi dire que la production laitière belge produit moins de CO₂, 7 fois moins que la production en Afrique. Si ces pays reprennent leur production pour couvrir leurs besoins, le climat mondial va en pâtir. Certains disent que chaque pays doit faire ce qu'il peut faire le mieux alors, pour nous, ce serait les produits laitiers car on est idéalement situé dans le monde avec notre climat tempéré.

On a évoqué les décisions prises au Pays-Bas de réduire de manière drastique le nombre de vaches laitières et le nombre d'exploitations laitières. Qu'en est-il éventuellement en Flandre ?

On s'attend à une baisse de collecte en Flandre avec un impact sur la production de -15% entre 2025 et 2030. Il y aura une diminution du nombre de têtes de bétail de -25 % et certaines fermes, surtout en porcs et volailles, devront fermer.

L'importance de continuer à travailler l'image du lait vu toutes les attaques avec l'APAQ-W, le VLAM, etc.

Problématique des jeunes et de la succession, comment appréhendez-vous le problème au niveau de la CBL ?

C'est étudié au niveau du CA de la CBL mais pas d'actions précises car d'autres organisations sont mieux placées pour travailler sur ce problème et le font déjà, mais c'est un des plus grands défis de la filière et la CBL suit la situation.

Selon un graphique publié en France, en 20 ans l'agriculteur n'a pas mieux gagné sa vie, par contre l'agro-industrie et la transformation augmente sa marge dans le prix au consommateur. Qu'en est-il en Belgique ?

L'observatoire du prix belge a publié son rapport en février et a présenté l'évolution des marges des maillons de la filière. Pour l'industrie laitière la marge est en baisse depuis 5 ans et en 2022, la marge de l'industrie laitière était de 1,03%. Et ça c'est la marge qui doit être utilisée pour faire les investissements. Je ne pense pas que l'industrie a gagné trop ces dernières années.

Est-ce que l'industrie laitière ne pourrait pas mieux payer son lait à un jeune qui s'installe et qu'il aurait la garantie, pendant ses dix premières années, d'avoir un prix du lait mieux payé que son voisin qui a son étable qui est déjà payée ?

V. Présentation des activités du Collège des Producteurs et élections de deux représentants

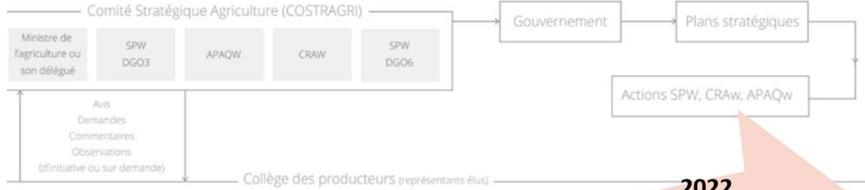
C. Bauraind présente brièvement le Collège des Producteurs et ses activités.

Les activités s'organisent autour de 4 pôles :

- Relais des avis des producteurs aux Autorités publiques
- Information sur la filière pour les professionnels du secteur
- Information grand public et journalistes
- Facilitateur économique avec différents projets d'accompagnement



Le Collège des Producteurs



Composition et représentativité

44 producteurs «porte-parole» des assemblées sectorielles

- 4 membres pour chacun des 11 secteurs de production
- pour 3 ans
- élus au sein de leurs assemblées sectorielles

10 membres désignés par le gouvernement, représentants

- des associations agricoles
- des associations de citoyens consommateurs
- des associations de protection de l'environnement
- du secteur de la distribution
- du secteur de l'agro-alimentaire



s – 15 mars 2024

Le Collège des Producteurs

- Label Prix juste aux Producteurs
- Easy Agri, le site d'annonces pour animaux de rente
- Interface Producteurs Distributeurs (IPD), collaboration avec la plateforme logistique La Charette



- Avis formation
- Mémo GT simplification administrative

- Renforcement de la page FB Celagri
- Information sur l'élevage des veaux

- 2 notes observatoire des filières
- Articles sur le site CDP
- Article dans Wallonie Elevage



Assemblée sectorielle Bovins Laitiers – 15 mars 2024



Par manque de candidats, les mandats des deux représentants sortants ont été renouvelés avec leur accord.

Les 4 représentants des producteurs laitiers au Collège des Producteurs sont :

- **Christian Wiertz**
- **Michel Van Ongeval**
- **Michel Willème**
- **John Van Merhaeghe**



Liste des participants

GEORGES	Benoit	SPW
BODDEZ	Daniel	Producteur
DECOSTER	Marc	Producteur
JOUBERT	Camille	Socopro
LEDUR	André	FWA
MARCHAL	Delphine	Socopro
MAZIERS	Loic	Producteur
PEKEL	Noel	Producteur
POCHET	Pascal	SPW
SOETENS	Philippe	APAQ-W
TURLLOT	Amélie	SPW
VAN ONGENVAL	Michel	Collège des Producteurs
VANLANDSCHOOT	Anne	Producteur
VAN MERHAEGHE	John	Collège des Producteurs
VEIDERS	Helmuth	Bauernbund
WILLEME	Michel	Collège des Producteurs